



PYROWAVE

LA COMMUNICATRICE AUX 50 NUANCES DE VERT

Pyrowave vous présente une série d'entrevues avec ses employé.e.s afin de mieux connaître les visages qui la propulsent dans son aventure. Notre vedette du jour est **Virginie Bussières, VP communications, marketing et relations gouvernementales.**



Laura Ginoux : Virginie, vous êtes VP communications, marketing et relations gouvernementales chez Pyrowave depuis près de 3 ans. Quel est votre parcours ?

Virginie Bussières : J'ai étudié en sciences politiques et en communication à l'Université de Montréal, puis quelques années plus tard, pendant que je travaillais, j'ai fait un MBA. J'ai commencé à travailler en agence de communication, puis j'ai rejoint une multinationale dans le secteur manufacturier où je suis restée presque 10 ans. J'ai ensuite entrepris un virage en environnement en travaillant dans un organisme de responsabilité élargie des producteurs. Entre temps, j'ai commencé à enseigner les relations publiques à l'Université de Montréal. C'est très enrichissant car l'enseignant théorique nourrit ma pratique et inversement. Et pour Pyrowave, en fait j'ai rencontré Jocelyn au G7 à Halifax et ses belles valeurs m'ont vraiment donné envie de rejoindre l'aventure Pyrowave. J'étais aussi intéressée par la mission environnementale et le défi associé à la startup technologique, donc bâtir de toutes pièces les communications de l'entreprise et l'idée de faire briller ce diamant brut me stimulait et me stimule encore beaucoup.

L.G : Quels sont les principaux défis de l'aventure startup ?

V.B : Premièrement, c'est de bâtir de la crédibilité vis-à-vis de notre solution technologique, et chez Pyrowave cela a été pris très au sérieux. Il s'agit de communiquer au rythme du développement de la technologie, sur des résultats tangibles, afin de maintenir la confiance des clients et des partenaires. Ça implique aussi d'échanger et d'écouter les préoccupations de ces derniers, ainsi que des détracteurs ou des sceptiques, afin d'y répondre adéquatement. Comme la technologie n'est pas encore très connue, un deuxième

défi est de documenter et vulgariser la science qui est derrière notre technologie et son impact environnemental, de se montrer transparent, toujours afin de bâtir la crédibilité. Le défi réglementaire est aussi très important. On observe un virage vers l'économie circulaire mais les technologies sont toujours en avance sur la réglementation. On collabore avec les gouvernements afin de lever les freins à l'innovation, tout en conciliant les attentes des citoyens. La communication est une question d'inter-influence, et surtout en environnement où on assiste à des débats polarisés et un certain cynisme engendré par l'éco-blanchiment ou le *greenwashing*. J'aime dire qu'il y a 50 nuances de vert dans mon travail ! C'est très important pour moi d'être ouverte à différents points de vue, d'être à l'écoute, et en cas de doute, de revenir aux valeurs qui nous guident.

L.G : On voit souvent les communications à travers la lentille du nombre de j'aime ou d'articles publiés. Comment développe-t-on les communications dans une startup avec une technologie disruptive ?

V.B : C'est vrai que les communications ont de plus en plus un rôle stratégique pour bâtir des relations de confiance. La haute direction m'a accordé beaucoup de confiance pour entreprendre les démarches notamment d'engagement des parties prenantes. Ça peut parfois sembler un peu nébuleux pour des professions plus cartésiennes, mais en communication il y a du quantitatif et du qualitatif. Par exemple, dans la qualité des relations, et on le quantifie dans le temps avec les crises que l'on évite, les partenariats et la bonne réputation que l'on développe. On est conscient qu'on ne pourra y arriver seul et nos partenaires sont essentiels pour créer des boucles d'économie circulaire et changer nos pratiques de consommation linéaire.

L.G : Entrois ans l'entreprise a fait un grand pas. De quoi êtes-vous le plus fière ?

V.B : Je suis très fière de notre équipe ! Les gens avec lesquels je travaille m'apportent beaucoup, j'ai la chance d'avoir des collègues à la fois très stimulants et très humains. Sinon il y a des fiertés plus professionnelles, comme lorsque l'on a reçu la visite de deux ministres à notre usine, Monsieur Fitzgibbon et Monsieur Charette, ce qui était assez exceptionnel. Je suis aussi très contente qu'on ait été appelé à participer à une commission fédérale sur l'exportation des technologies propres canadiennes. On était l'une des rares startups au milieu de grands joueurs de l'industrie ce qui montre qu'on est reconnu dans notre milieu comme un joueur crédible. Puis évidemment, j'étais très fière de notre partenariat avec Michelin qui est un leader dans l'industrie et aussi de nos échanges avec des clients japonais. Ce sont des belles opportunités qui nous permettent de nous développer à l'international.

L.G : Vous êtes une personne inspirante, avec un beau parcours, un poste de direction dans une startup, vous enseignez, faites du bénévolat et avez deux enfants. Quel est votre devise ?

V.B : J'aime contribuer, faire une différence, redonner parce que moi on m'a donné aussi. Par exemple, entre femmes, si je peux donner un petit coup de main de temps en temps je le fais avec joie. C'est

important pour moi la solidarité féminine et valoriser les femmes car on est souvent très humbles avec nous-mêmes ! Sinon je n'ai pas de formule précise sauf de suivre mes valeurs, faire les choses dans le plaisir, oser rêver, être optimiste, saisir les opportunités, puis à travers ça, m'entraîner et manger sainement (RIRE). Cultiver la bonne énergie et l'équilibre !

« J'aime contribuer, faire une différence, redonner parce que moi on m'a donné aussi. Par exemple, entre femmes, si je peux donner un petit coup de main de temps en temps je le fais avec joie. C'est important pour moi la solidarité féminine et valoriser les femmes car on est souvent très humbles avec nous-mêmes ! »

Virginie Bussières

L.G : Vous avez beaucoup travaillé dans des environnements hautement règlementés et très masculins, quel conseil donneriez-vous pour encourager des femmes à faire leur place dans ces environnements ?

V.B : Je dirai de se faire confiance, d'oser, de ne pas craindre de se faire dire non parce que ça peut arriver et c'est correct, et de rester soi-même. J'essaie toujours d'encourager les femmes de mon équipe à présenter leurs dossiers en comité de direction, à les mener jusqu'au bout car ça permet de bâtir cette confiance en soi et avec les membres de l'équipe.

L.G : Quelle est votre vision pour l'avenir, de Pyrowave et de la société en général ?

V.B : Je pense que si on peut arriver à mieux utiliser nos ressources, et ouvrir la voie avec notre plateforme technologique, ça va être un pas dans la bonne direction. Quand je suis rentrée chez Pyrowave, j'ai découvert tout un univers de la chimie verte et ça m'a beaucoup sensibilisé à l'impact des produits chimiques dans nos produits quotidiens que ce soient des crèmes, des shampoings, des produits nettoyants, au point que moi je fais mes propres crèmes maintenant ! Je pense que les citoyens vont devenir de plus en plus exigeants et conscients de l'impact de nos pratiques sur notre santé et celle des écosystèmes.

L.G : En dehors de votre passion pour la communication et l'environnement, qu'aimez-vous faire dans votre temps libre ?

V.B : Comme je suis une maman je fais beaucoup d'activités avec les enfants, de la randonnée, du ski, des activités culturelles. Sinon je fais du yoga, du jogging, j'ai quand même beaucoup d'implications bénévoles. J'aime être en nature, ça me permet de me ressourcer. Puis j'adore cuisiner aussi, pendant la pandémie j'en ai profité pour essayer plein de nouvelles recettes !



PYROWAVE